

CESSE DE FUIR LE PARDON.

**AUJOURD'HUI
COMMENCE TA LIBERTÉ**



CESSE DE FUIR LE PARDON.

AUJOURD'HUI COMMENCE TA LIBERTÉ

Il y a des moments où l'âme humaine semble porter des chaînes invisibles. Les gens marchent, travaillent, affichent un sourire mais à l'intérieur, ils sont prisonniers. Prisonniers du passé, prisonniers des blessures, prisonniers de la culpabilité. C'est peut-être votre cas. Peut-être lisez-vous ce message en ce moment parce que Dieu veut vous parler.

Ce n'est pas un hasard si ce message est arrivé jusqu'à vous. Ce n'est pas une coïncidence. Dieu parle. Et aujourd'hui, il est en train de dire:

« Arrête de fuir le pardon. Aujourd'hui, commence ta liberté. »

Souvent, nous ne nions pas l'existence de Dieu. Nous ne nions même pas qu'il nous aime. Mais il y a quelque chose en nous qui résiste à l'idée d'être complètement pardonné.

Nous fuyons le pardon par peur. Peur d'affronter ce que nous avons fait, peur de reconnaître ce que nous avons blessé. peur de regarder à l'intérieur de nous et de voir tout ce que nous aurions préféré enterrer. Mais le pardon de Dieu n'est pas un poids supplémentaire, il est justement la clé qui ouvre la cellule de la prison intérieure.

Billy Graham avait l'habitude de dire :

« La croix est le symbole suprême du pardon. Si vous voulez savoir si Dieu est prêt à vous pardonner, regardez Jésus sur la croix. Il n'était pas là parce qu'il avait péché. Il était là parce que nous avons péché et c'est la vérité que nous devons entendre avec le cœur. Dieu nous parle tous les jours à travers sa parole, à travers notre conscience, à travers des personnes et même des circonstances. »

Et quand il nous appelle au pardon, il ne nous expose pas, il nous libère. Dans Esaïe chapitre 1 verset 18, le Seigneur dit :

« Venez et discutons, dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlates, ils blancs comme la neige. »

Quelle image puissante ! L'écarlate est le rouge intense du péché. Mais Dieu promet, je peux transformer cela en pureté.

« Je peux restaurer ce qui est tâché. Je peux réécrire ton histoire. »

Fuir le pardon, c'est choisir de continuer à marcher avec les chaînes au pieds. C'est essayer de sourire tout en saignant à l'intérieur. Mais lorsque nous acceptons le pardon de Dieu, quelque chose se produit. L'âme respire. La culpabilité perd son emprise.

La honte cède de la place à la grâce. Ce qui était caché dans l'ombre est révélé non pour la condamnation, mais pour la guérison. La parole de Dieu affirme dans 1 Jean 19 :

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. »

Toute injustice, pas une partie, pas seulement ce qui semble petit, mais toutes.

Cela signifie qu'il n'y a pas de péché plus grand que le pardon de Dieu. Il n'y a pas de culpabilité plus profonde que sa miséricorde. Peut-être avez-vous appris à vous habituer à la douleur. Peut-être vous êtes-vous convaincu que vous ne méritez plus d'être libre. Mais l'Évangile n'est pas une question de mérite, c'est une question de grâce.

C'est un Dieu qui vous a vu au pire et qui a quand même choisi de vous aimer entièrement. Aujourd'hui est le commencement de votre liberté. Dieu parle et il dit

« Arrête de fuir. Rentre à la maison. Je veux te pardonner. »

La fuite du pardon est souvent une tentative d'autoprotection. Le cœur humain, blessé par ses propres erreurs ou par les erreurs des autres, érige des barrières.

Nous ne voulons pas toucher à la douleur, car nous pensons que si nous l'ignorons, elle disparaîtra. Mais la blessure ignorée ne cicatrise pas, elle s'infecte et avec le temps, elle contamine d'autres domaines de la vie, les relations, les décisions, l'identité. Dieu le sait. Il connaît profondément chacune de ses barrières. Il sait où se trouvent les murs que vous avez érigé autour de votre âme.

Et pourtant, il s'approche avec une voix douce, disant :

« Mon fils, ma fille, je veux te guérir. »

Le pardon est cette guérison. C'est le baume de Dieu sur l'âme fatiguée et ce n'est pas seulement le pardon que nous recevons, mais aussi celui que nous devons offrir.

Billy Graham enseignait très clairement que la croix du Christ est une double invitation, être pardonné et apprendre à pardonner.

Il a dit un jour:

« Le pardon est le plus grand acte de liberté qu'un être humain puisse expérimenter. Quand vous pardonnez, vous vous libérez de la prison où l'autre vous avait enfermé. »

Et c'est la vérité. Car le manque de pardon, que ce soit envers nous ou envers les autres, nous maintient piégé dans un cycle de douleur qui se répète.

Jésus a raconté une parabole qui l'illustre profondément. Elle se trouve dans Matthieu 18 et parle d'un serviteur qui devait une somme énorme à son maître. Incapable de payer, il implora la miséricorde et fut pardonné. Mais en sortant, il rencontra un collègue qui lui devait beaucoup moins et le fit jeter en prison sans pitié.

L'apprenant, le maître s'indigna et dit :

« Méchant serviteur, je t'ai pardonné toute cette dette parce que tu m'en as supplié. Ne devais-tu pas toi aussi avoir compassion de ton compagnon comme j'ai eu compassion de toi ? Matthieu 18 32 33. »

Cette parabole nous montre deux vérités fondamentales. Premièrement, à quel point nous avons été pardonnés par Dieu et deuxièmement l'incohérence de retenir le pardon envers les autres.

Mais avant de pouvoir pardonner vraiment, nous devons comprendre le pardon que nous avons reçu. L'Évangile est cette annonce libératrice. Vous pouvez être pardonné. Et ce pardon n'est pas partiel, il n'est pas conditionnel. Il est complet, il est définitif. **Quand Dieu pardonne, il ne garde pas de reste de culpabilité dans le placard du ciel.**

Le psaume 103 dit qu'*il lance nos péchés aussi loin que l'Orient et de l'Occident*. Avez-vous déjà pensé à cela ? L'Orient et l'Occident ne se rencontrent jamais. Dieu est en train de dire

« Quand je te pardonne, je ne reviendrai plus jamais là-dessus. Je ne t'en ferai plus le reproche à l'avenir. Tu es libre. »

Et si Dieu vous déclare libre, qui peut vous condamner ? La résistance au pardon est aussi une forme subtile d'orgueil. C'est comme si nous disions

« Je ne peux pas être pardonné, je suis impardonnable. »

Mais c'est un mensonge que l'ennemi s'aime pour nous maintenir loin de la grâce. Dieu est plus disposé à pardonner que nous ne sommes disposés à demander pardon. Et cela doit nous briser le cœur.

Aujourd'hui est le jour d'ouvrir cette porte, non pas avec peur, mais avec foi. La foi que celui qui vous appelle par votre nom est le même que celui qui est mort pour vous sur la croix. La foi que le pardon n'est pas un rêve lointain, mais une réalité présente pour quiconque se tourne vers Dieu. Il n'y a pas de plus grande liberté que de savoir que l'on est complètement pardonné par Dieu.

C'est comme si une tonne de poids était retiré de vos épaules. Ceux qui ont déjà expérimenté cette paix savent ce que signifie dormir en paix, sans peur du passé, sans honte face au présent et avec espérance pour l'avenir.

Ce que le pardon apporte : réconciliation, soulagement et une nouvelle identité. Mais pourquoi est-ce si difficile d'y croire ? Pourquoi tant de gens fuient-ils un Dieu qui ne veut pas accuser mais restaurer ? La réponse se trouve souvent dans la manière dont on nous a appris à voir Dieu.

Beaucoup ont grandi avec l'idée d'un Dieu sévère, prêt à punir, impatient face à nos erreurs. Mais ce n'est pas l'image que Jésus a révélé du Père. Au contraire, Jésus a montré que le cœur de Dieu bat pour la rédemption.

Dans Luc 10, nous trouvons peut-être la parabole la plus émouvante racontée par le Christ, celle du fils prodigue, un jeune homme qui avec arrogance demanda son héritage par anticipation et partit vivre à sa guise.

Il gaspilla tout dans une vie désordonnée jusqu'à ce que dans la misère et l'humiliation, il décide de revenir. Mais remarquez bien ce que dit Jésus. Comme il était encore loin, son père le vit et ému de compassion, il courut, se jeta à son coup et l'embrassa. Luc X 15:20. Le Père n'attendit pas d'explication.

Il n'exigea pas de preuve de repentir. Il courut à la rencontre de son fils. C'est l'image que le Christ nous donne de Dieu. Un père qui vous voit de loin, non avec mépris, mais avec amour. Un Père qui court vers vous, même quand vous pensez que vous ne le méritez pas. Un père qui dit

« Apportez l'anneau, mettez des sandales à ses pieds, faisons la fête, car mon fils que voici était perdu et il est retrouvé. »

Billy Graham disait :

« Dieu n'attend pas que vous nettoyez votre vie avant de venir à lui. Il veut que vous veniez exactement comme vous êtes, brisé, confus, blessé, parce que c'est lui qui va vous restaurer. »

Le pardon de Dieu n'est pas une récompense pour ceux qui réussissent à être assez bon. C'est un cadeau pour ceux qui reconnaissent qu'ils ne peuvent pas vivre sans lui.

Peut-être pensez-vous:

« Mais je suis allé trop loin. »

Non, vous n'êtes pas allé trop loin. Si le fils prodigue a pu revenir de la boue des cochons au bras de son père, alors vous le pouvez aussi. Si Pierre a pu être restauré après avoir renié Jésus trois fois, alors vous le pouvez aussi. Si Paul qui persécutait les chrétiens a pu devenir apôtre, alors il y a de l'espoir pour nous tous.

Car le pardon de Dieu n'est pas limité par notre passé, mais soutenu par son amour inconditionnel. La voix de Dieu raisonne en ce moment disant :

« Arrête de fuir. Aujourd'hui est le jour de la réconciliation. Aujourd'hui commence ta liberté. »

N'endurcissez pas votre cœur. Ne rationalisez pas. Ouvrez-vous simplement.

Dieu ne demande pas une performance spirituelle. Il demande l'abandon, un abandon sincère, humble et total. La paix que vous cherchez ne se trouve pas dans le fait de se cacher, mais dans le fait de se rendre. Car seule la vérité libère et seul le pardon guérit. Il y a une libération qui ne vient que lorsque nous abandonnons complètement à la voix de Dieu.

Quand nous arrêtons de courir et décidons de faire confiance, quand comme le fils prodigue nous mettons notre orgueil de côté et admettons péché, c'est à ce moment que la grâce nous rencontre parce que Dieu ne rejette jamais un cœur brisé. Il ne méprise pas ce qui est sincère, même si c'est en ruine. Le Psaume 34 verset 18 déclare :

« Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé et il sauve ceux qui ont l'esprit abattu ou opprimé. »

Vous sentez-vous ainsi ? opprimé, brisé, alors vous êtes exactement au bon endroit pour rencontrer Dieu. Il ne s'approche pas de ceux qui se croient forts, mais de ceux qui reconnaissent leur faiblesse. Il n'exaltent pas ceux qui se glorifient d'eux-mêmes, mais ils relèvent les humbles. Tel est l'essence de l'Évangile.

Dieu se penche vers ceux qui ne peuvent plus se relever seuls. Billy Graham prêchait avec ferveur que le plus grand miracle n'est pas la guérison d'un corps, mais la guérison d'une âme. Il savait, par l'expérience de dizaine d'années de ministère, que les gens peuvent vivre avec des maladies physiques tout en ayant la paix. **Mais personne ne peut vivre en paix tant qu'il est en guerre avec Dieu.**

Et la seule façon de mettre fin à cette guerre est d'accepter le pardon qu'il offre. Un pardon qui a été acheté au prix du sang sur la croix du calvaire. Comprenez-vous la valeur de cela ? Jésus n'est pas mort pour un symbole religieux. Il est mort pour vous. Il a supporté la croix, la honte, l'abandon. Non pas parce qu'il n'avait pas d'autres choix, mais parce qu'il a choisi d'aimer jusqu'au bout.

Le pardon de Dieu a un prix, mais vous n'avez pas à le payer. Jésus l'a déjà payé. Et pourtant, beaucoup continuent de fuir. Pourquoi ? parce qu'il croit qu'accepter le pardon signifie devoir faire face au passé. Oui, c'est vrai. Mais faire face au passé au pied de la croix est différent de l'affronter seul. La croix n'efface pas seulement la culpabilité, elle transforme le cœur.

Quand Jésus a pardonné la femme adultère, il n'a pas seulement dit :

« Je ne te condamne pas, il a aussi dit va et ne pêche plus. » Jean 8:11.

Autrement dit, le pardon s'accompagne d'une nouvelle direction. La liberté n'est pas seulement d'être libéré de la prison, c'est de recevoir un nouveau chemin pour marcher.

Et c'est ce que le Saint-Esprit veut faire avec vous maintenant. Non seulement soulager votre douleur, mais vous conduire sur un nouveau chemin, un chemin de vraie liberté. La liberté qui commence à l'intérieur, dans l'intimité et se reflète tout autour de vous. **Peu importe ce que vous avez fait**, peu importe le nombre de fois où vous êtes tombé, Dieu vous offre un nouveau départ et plus encore, il vous offre de marcher avec vous à partir de maintenant.

Peut-être luttez-vous contre l'incrédulité. Peut-être avez-vous même l'impression d'avoir déjà demandé pardon, mais vous vous sentez toujours prisonnier. Écoutez bien, le pardon n'est pas un sentiment, c'est un fait basé sur la promesse de Dieu. Et Dieu ne ment pas. S'il a dit qu'il pardonne, alors c'est fait.

Même si votre cœur doute, la parole reste vraie. Aujourd'hui, la grâce de Dieu frappe à la porte de votre cœur et vous n'avez qu'à dire

« Oui, Seigneur, je ne veux plus fuir. J'accepte ton pardon. Ma liberté commence aujourd'hui. »

Quand nous disons oui au pardon de Dieu, quelque chose de surnaturel se produit.

Nous ne sommes pas seulement en train de résoudre une question morale. Nous sommes régénérés. Il y a un changement profond qui commence dans l'esprit et touche toute l'existence. C'est comme si le monde qui semblait avant lourd et sans couleur commençait à respirer avec espoir. Et ce n'est pas parce que les circonstances ont changé immédiatement, c'est parce que le cœur a été touché par celui qui transforme tout.

La liberté spirituelle qui naît du pardon est le début d'une nouvelle histoire. Jésus a dit dans Jean 8:36,

« Si donc le fils vous rend libre, vous serez réellement libre. »

Remarquez bien cette expression, *réellement*. Ce n'est pas une liberté illusoire, émotionnelle, passagère. Elle est vraie, elle est durable, elle est solide.

C'est une libération qui vient du fils de Dieu et se fonde sur le roc de sa parole. Billy Graham disait le pardon de Dieu ne change pas seulement votre destin éternel, il change votre vie maintenant. Et c'est cette transformation que beaucoup recherchent sans le savoir. Ils la cherchent dans les vices, dans les distractions, dans les relations, dans les conquêtes, mais rien ne comble, rien ne satisfait parce que le vide de l'âme a la forme du pardon.

Quand vous êtes pardonné par Dieu, vous comprenez qui vous êtes, pourquoi vous êtes ici et où vous allez. La culpabilité a une façon cruelle de nous lier au passé. Elle dit :

« Tu seras toujours cela. »

Mais Dieu quand il pardonne, dit :

« Voici, je fais toute chose nouvelle. » Apocalypse 21:5.

La grâce ne fait pas qu'effacer, elle recrée. Elle ne fait pas qu'annuler, elle redessine.

Elle ne fait pas que clore des cycles, elle en inaugure de nouveau. Et pourtant, l'ennemi fera tout pour que vous ne croyez pas cela. Il est appelé l'accusateur de nos frères. (Apocalypse 12:10) pour une raison : Son travail est de lancer des flèches de condamnation, de murmurer des mensonges, de raviver des échecs, de rouvrir des blessures.

Mais la réponse n'est pas de discuter avec lui, elle est de croire la voix du berger. Elle est de se cacher dans la vérité de la croix. Elle est de déclarer comme Paul,

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus. » Romains 8:1.

C'est la promesse qui soutient ce que nous partageons ici.

Si vous êtes en Christ, vous n'êtes plus défini par votre erreur. Vous êtes défini par l'amour qui vous a pardonné. Votre identité n'est pas dans le péché, mais dans la grâce. Vous n'êtes pas ce que le monde dit, ni ce que la culpabilité crie. Vous êtes ce que Dieu a déclaré, fils ou fille, pardonner, aimé, libre.

Maintenant, un doute peut surgir.

« Mais si je me trompe encore et si je tombe... »

la réponse est :

« Le pardon de Dieu n'est pas fragile. Il n'est pas annulé par un échec. Il est soutenu par une alliance éternelle, scellé par le sang de Jésus. »

La Bible dit que *là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. Romains 5:20. Ce n'est pas une permission de péché, c'est le pouvoir de se relever.*

C'est la certitude que la grâce est plus grande que la chute. Aujourd'hui, Dieu vous tend la main non avec des exigences, mais avec miséricorde. Il dit

« Tu n'as plus besoin de fuir. Je suis là. Je suis le Dieu qui pardonne, qui guérit, qui restaure. »

Et vous pouvez commencer maintenant. La liberté que vous cherchez tant a une décision de distance. Vous vous demandez peut-être

« Mais comment savoir si Dieu m'a vraiment pardonné ? Comment puis-je sûr que je suis libre, même si je me sens encore coupable ? »

Ces questions sont humaines, légitimes et de nombreux chrétiens sincères sont confrontés à ce dilemme. Mais la vérité est que le pardon de Dieu ne dépend pas de ce que nous ressentons. Il est fondé sur sa fidélité et non sur la fluctuation de nos émotions. La Bible dit clairement dans Miché 7:19:

« Il aura de nouveau compassion de nous. Il écrasera nos iniquités. Tu jetteras tous nos péchés dans les profondeurs de la mer. »

Cette image est puissante. **Dieu ne garde pas le péché dans un dossier céleste pour l'utiliser contre vous plus tard.**

Il le jette dans les profondeurs de la mer, c'est-à-dire dans un lieu sans retour où personne ne peut aller le repêcher. Et Bililly Graham avec son style direct et plein de foi ajoutait souvent :

« Ce que Dieu a pardonné est pardonné. Point final. »

Mais il est toujours possible que la douleur du passé persiste. Peut-être parce que les conséquences de l'erreur sont toujours présentes ou parce que d'autres personnes nous

jugent encore ou plus souvent parce que nous nous jugeons nous-mêmes encore. Et c'est là que nous devons apprendre à renouveler notre esprit avec la vérité de la parole.

Il ne s'agit pas de se sentir pardonné. Il s'agit de croire à la promesse et de vivre à partir de cette foi. Romains 10:1 affirme :

« La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Christ ou de Dieu. »

Cela signifie que plus vous vous nourrissez de la vérité de l'Évangile, plus votre esprit est guéri. Plus vous apprenez à rejeter les mensonges de l'accusateur, plus vous commencez à vivre comme quelqu'un de vraiment libre.

Le processus de guérison implique cette marche avec Dieu, cette écoute constante de sa voix et sa voix pointe toujours vers la croix, jamais vers le tribunal du passé. Rappelez-vous, Dieu ne veut pas seulement vous pardonner, **il veut vous restaurer**. Le pardon est le début, mais il y a bien plus. Il y a la dignité, il y a le but, il y a la direction.

Et tout cela vous est accessible, non pas parce que vous l'avez mérité, mais parce que le Christ l'a conquis pour vous. C'est la bonne nouvelle, c'est l'Évangile. Et c'est pourquoi fuir le pardon, c'est aussi fuir la vie. Quand vous rejetez le pardon de Dieu, même sans vous en rendre compte, vous êtes en train de dire :

« Je n'ai pas besoin d'aide. »

Mais c'est exactement le contraire de ce que Jésus a enseigné. Il a dit,

« Ce ne sont pas les biens portants qui ont besoin de médecins, mais les malades. »
Marc 17.

En d'autres termes, le pardon est pour celui qui reconnaît son besoin et c'est dans cette reconnaissance que commence la transformation. Imaginez maintenant un instant votre vie sans culpabilité, libre du poids que vous portez depuis si longtemps, libre d'aimer, de servir, de construire, de sourire sans crainte.

C'est possible, c'est réel, c'est ce que Dieu veut vous offrir aujourd'hui. Il parle, il appelle et il dit avec tendresse et fermeté :

« Arrête de fuir, aujourd'hui commence ta liberté. »

Il y a quelque chose de profondément transformateur quand le pardon est accepté pleinement. L'âme qui vivait auparavant courbée sous le poids de la culpabilité se redresse maintenant avec dignité.

Le regard qui se cachait avant de la lumière fait maintenant face au ciel avec espoir. Et le cœur, autrefois terrifié par la peur du jugement, se met à battre avec la certitude de l'amour. Ce n'est pas une théorie. C'est le miracle silencieux qui se produit chaque fois que quelqu'un dit :

« Dieu, je m'abandonne, pardonne-moi. »

Et à partir de cet abandon, la liberté n'est pas seulement un sentiment, c'est un mode de vie.

Parce que lorsque vous vivez comme quelqu'un de pardonné, vous apprenez aussi à pardonner. Et nous entrons ici dans l'un des domaines les plus difficiles de la foi chrétienne, pardonner à ceux qui nous ont blessés.

Billy Graham prêchait avec conviction que le pardon que nous recevons de Dieu doit engendrer en nous un cœur disposé à pardonner.

Il disait :

« Si Dieu nous pardonne tous les jours, quel droit avons-nous de garder rancune ? »

Et c'est vrai, le pardon reçu doit devenir le pardon offert. Non pas parce que l'autre le mérite, mais parce que vous avez été trop pardonné pour vivre enchaîné à la rancune. **Le manque de pardon est une prison de haute sécurité.**

Il vole la paix, bloque les relations, empoisonne l'avenir. Vous pouvez être purifié devant Dieu, mais si vous gardez un cœur dur contre quelqu'un, vous vivrez quand même dans le tourment. Jésus a été clair en enseignant cela. Dans Marc 11:25, il a dit :

« Et lorsque vous êtes debout pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. »

Le pardon est comme une rivière qui coule. Si vous bloquez sa sortie, vous bloquez aussi son entrée. Et c'est peut-être la raison pour laquelle beaucoup n'expérimentent pas la paix complète parce qu'ils ont reçu le pardon de Dieu mais ne peuvent pas lâcher l'offense que quelqu'un leur a causé. Le problème est que le pardon n'est pas seulement une question émotionnelle, c'est une obéissance spirituelle.

Eh oui, pardonner fait mal, mais le manque de pardon blesse encore plus. L'apôtre Paul écrivant aux Éphésiens nous rappelle :

« Soyez bons les uns envers les autres, ayez de la compassion, vous pardonnant réciproquement comme Dieu vous a pardonné en Christ. » Éphésiens 4:32.

Remarquez, la norme de notre pardon n'est pas le mérite de l'autre. C'est ce que Dieu a fait pour nous. Et s'il nous a pardonné complètement, comment pouvons-nous justifier de retenir des rancunes ? Peut-être luttez-vous avec cela maintenant vous avez accepté le pardon de Dieu, mais vous portez encore des blessures ouvertes laissées par des personnes. Je comprends. Dieu comprend.

Mais le même Dieu qui vous a pardonné veut aussi guérir ces zones. Et cette guérison commence lorsque vous décidez d'obéir, même sans en avoir envie, parce que pardonner est **un acte de foi, pas un sentiment.** Vous dites:

« Seigneur, je choisis de pardonner. »

Et il commence à guérir là où vous ne pouviez pas toucher.

Et alors la liberté devient totale. Vous n'êtes pas seulement pardonné. Vous devenez libre de ce que les autres ont fait contre vous. C'est ça l'Évangile. C'est ça le royaume de Dieu en action. C'est ça vivre en paix à l'intérieur et à l'extérieur. Lorsque la vie est marquée par le pardon, celui que nous recevons et celui que nous offrons naît en nous un nouveau type de force.

Non pas la force brute de celui qui domine, mais la force douce de celui qui a été restauré. C'est la forteresse de la grâce. Le pardon de Dieu ne fait pas que nous purifier. Il nous établit. Il nous apprend à marcher à nouveau, à regarder le monde avec des yeux différents, à vivre non plus comme quelqu'un qui survit, mais comme quelqu'un qui a été véritablement ressuscité à l'intérieur.

Souvent, nous pensons que le pardon n'est qu'un événement, quelque chose qui arrive en un instant dans une prière de repentance. Mais en réalité, le pardon est **le début d'un processus**. C'est une porte qui s'ouvre sur un voyage avec Dieu et dans ce voyage, il transforme non seulement ce que nous avons fait mais aussi qui nous sommes.

L'Évangile ne consiste pas seulement à pardonner aux pécheurs, il s'agit de former des enfants. Il s'agit de créer en nous un nouveau cœur. Et c'est quelque chose que Billy Graham lui-même tenait à souligner dans ses messages. Le christianisme n'est pas seulement un changement de comportement, c'est une transformation de nature.

Autrement dit, Dieu n'est pas seulement intéressé par l'effacement de vos péchés passés. Il est engagé à faire de vous quelqu'un de nouveau. Et ce nouveau commence avec la certitude d'avoir été pardonné, aimé et accepté. Peut-être luttez-vous encore contre des accusations intérieures. Peut-être des voix dans votre esprit disent-elles encore que vous n'êtes pas digne, que vous ne changerez pas, que le passé vous entra pour toujours.

Ces voix ne viennent pas de Dieu. Jésus n'est pas venu dans le monde pour accuser, il est venu pour sauver. Il a lui-même déclaré dans Jean :

« Car Dieu n'a pas envoyé son fils dans le monde pour juger ou condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Et si Dieu ne vous accuse pas, qui peut vous condamner ? »

L'apôtre Paul l'a compris profondément.

Il avait persécuté des chrétiens, consenti la peur. Mais lorsqu'il fut atteint par le Christ, il devint une autre personne. Et regardez ce qu'il dit dans Philippiens 3:13 14 :

« Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but. »

Il n'ignorait pas le passé, mais il refusait de vivre paralysé par lui.

C'est l'attitude de celui qui a été pardonné. Regardez devant. Vous pouvez aussi faire cela. Peu importe si l'erreur s'est produite hier ou il y a 10 ans. Peu importe si c'était quelque chose de public ou quelque chose que personne d'autre ne sait, Dieu sait. Et même en sachant, il a choisi de pardonner.

C'est la grâce, c'est la faveur imméritée, c'est l'amour qui échappe à la logique humaine. Et cette grâce est offerte en ce moment même pendant que vous écoutez ce message. Dieu dit :

« Tu n'as plus besoin de fuir. J'ai quelque chose de nouveau pour toi. Je veux que tu vives non plus comme quelqu'un qui se cache, mais comme quelqu'un qui a été retrouvé. »

Et quand vous vous laissez trouver par Dieu, vous découvrez qu'il n'a jamais cessé de vous chercher. Être retrouvé par Dieu est l'une des expériences les plus profondes de la vie. Il ne s'agit pas seulement de se sentir soulagé d'avoir été pardonné. Il s'agit de découvrir que même au moment où vous pensiez être seul, Dieu était là, attendant, appelant, travaillant patiemment en silence.

Il voit chaque larme, chaque lutte secrète, chaque cri étouffé dans le cœur et malgré tout, il ne s'éloigne pas, au contraire, il s'approche. Le psaume 139 exprime cela de manière touchante :

« Éternel, tu me sondes et tu me connais. Où irai-je loin de ton esprit et où fuirai-je loin de ta face ? » Verset 1 et 7.

Il est inutile d'essayer de le fuir car il ne nous abandonne pas.

Mais plus que cela, il n'est pas derrière vous avec une punition à la main. Il est avec les bras ouverts, prêt à êtreindre, à guérir et à recommencer. Il veut que vous viviez libre. Libre de la culpabilité, libre du passé, libre du mensonge selon lequel vous ne changerez jamais. Billy Graham disait la plus grande nouvelle que le monde ait jamais entendue est venue d'un tombeau vide.

Il n'est pas ici, il est ressuscité. Et c'est cette résurrection qui change tout. Car si Jésus a vaincu la mort, il peut aussi vaincre toute prison qui tente de dominer votre âme. Aucune chaîne émotionnelle ou spirituelle n'est trop forte pour le Christ ressuscité. Et s'il vit, alors il y a de l'espoir, il y a la vie, il y a la restauration.

Mais que faire à partir de là ? Comment vivre cette nouvelle liberté ? La réponse est de demeurer en Jésus. Le pardon est la porte, mais la communion avec le Christ est le chemin. Dans Jean 15:5, il a dit :

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. »

Autrement dit, maintenant que vous avez été pardonné, votre nouvelle vie dépend de votre connexion avec lui. Cela implique la prière quotidienne, la lecture de la parole, la

communion avec d'autres frères et sœurs, la confiance au milieu des luttes, la persévérance dans les chutes.

Oui, il y aura des moments difficiles. Il y aura des jours où la culpabilité essaiera de revenir. Il y aura des tentations, mais maintenant vous ne luttez plus seul. Vous avez le Saint-Esprit en vous, vous donnant la capacité, vous enseignant, vous rappelant les promesses de Dieu. Et lorsque l'ennemi tentera d'utiliser le passé contre vous et il le fera, vous pouvez répondre avec l'autorité de celui qui a été lavé par le sang de l'agneau.

« Je suis une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées. » 2 Corinthiens 5:17.

Vous n'avez plus besoin de justifier quoi que ce soit. Vous n'avez plus besoin de vous cacher. Le pardon de Dieu a déjà été déclaré. Le jugement a déjà été accompli en Jésus. Et maintenant, vous êtes libre. Libre d'aimer à nouveau.

Libre de rêver à nouveau. Libre de servir, de grandir, de vivre avec un but. Dieu n'a pas seulement effacé votre dossier. Il est en train d'écrire une nouvelle histoire. Et cette histoire commence maintenant avec une décision ferme. Ne plus jamais fuir le pardon. Ne plus jamais vivre comme l'esclave de ce que le Christ a déjà vaincu.

La liberté a déjà été proclamée. Et si Dieu vous a parlé aujourd'hui, alors la réponse vous appartient. Ne reportez pas, ne rationalisez pas. Dites simplement :

« Seigneur, me voici. J'accepte ton pardon. Je te donne mon cœur. Aujourd'hui commence ma liberté. »

Aujourd'hui commence ta liberté.

Non pas comme un slogan, non pas comme une idée positive pour motiver votre âme pendant quelques minutes, mais comme une vérité éternelle scellée par le sang de Jésus, confirmée par la parole de Dieu et témoignée par le Saint-Esprit. Cette phrase "*Aujourd'hui commence ta liberté*" est une déclaration prophétique sur votre vie, sur votre cœur, sur votre destin.

Vous n'êtes plus seul, vous n'êtes plus sous condamnation. Vous n'êtes plus dans l'ombre de ce que vous avez été. Dieu vous appelle par votre nom, non pour vous rappeler votre culpabilité, mais pour vous restaurer à votre identité. Fils, fille, aimé, racheté. Billy Graham dans l'une de ses dernières croisades a dit d'une voix ferme et compatissante :

« Vous pouvez recommencer. Peu m'importe où vous êtes allé, où ce que vous avez fait, Dieu est prêt à pardonner et à tout nettoyer. Mais vous devez venir à lui. Vous devez vous abandonner. »

C'est la clé. Le pardon est disponible, mais il faut une réponse. Il faut arrêter de fuir. Nous fuyons parce que nous craignons la confrontation. Nous fuyons parce que nous ne voulons pas nous souvenir.

Nous fuyons parce que nous croyons qu'il est trop tard. Mais aujourd'hui, Dieu lui-même interrompt votre course non pas avec une punition, mais avec miséricorde. Il pose sa main sur votre épaule et dit :

« Mon enfant, arrête ! Tu as trop couru, tu as trop pleuré, tu t'es trop blessé. Maintenant, il est temps de revenir. »

Revenir où ? Dans les bras de celui qui ne vous a jamais rejeté. sur le cœur du Père qui est resté les bras ouverts vers le foyer spirituel où il y a la paix, la joie et le sens. Le chemin est libre, la croix a ouvert la porte, le sang a effacé la culpabilité. Le ciel est prêt à accueillir à nouveau celui qui s'était perdu.

Jésus a raconté l'histoire de la brebis perdue. Il a dit qu'en la retrouvant, le berger la mettait sur ses épaules et la ramenait. Et puis il déclarait :

« Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pêcheur qui se repend. » Luc 15:7.

Cela se passe maintenant. Le ciel se réjouit, les anges célèbrent parce que vous êtes en train de revenir, parce que vous n'allez plus fuir.

Et en terminant ce message, je veux que vous compreniez le pardon de Dieu n'est pas seulement pour effacer ce qui est passé, il est pour libérer ce qui est à venir. Votre liberté ne se termine pas avec la confession. Elle ne fait que commencer. Dieu a des plans pour vous. Il a un but, un appel, une mission. La honte ne limitera plus votre voix.

La culpabilité ne fera plus taire vos rêves. La croix vous a libéré et maintenant il est temps de marcher dans cette liberté. Alors, priez avec foi. Parlez à Dieu avec sincérité. Il n'y a pas de formule. Il suffit d'ouvrir votre cœur. Dites :

« Seigneur, j'ai arrêté de fuir. Je ne veux plus vivre dans la peur, dans la culpabilité, dans la honte. Je reconnais mes erreurs, mais je reconnais aussi ton amour. Pardonne-moi, restaure-moi, fais de moi une nouvelle personne. Aujourd'hui, je te livre tout et je commence une nouvelle vie avec toi au nom de Jésus. Amen. »

Si vous avez fait cette prière, ce n'est pas seulement un acte symbolique, c'est un changement éternel.

Et à partir de maintenant, vous n'êtes plus en train d'essayer de survivre. Vous marchez comme quelqu'un qui a été libéré par l'amour de Dieu. Ne regardez plus jamais en arrière de la même manière. Votre passé a été couvert par la grâce. Votre présent est entre les mains du Père et votre avenir est plein de promesses.